

Sur l'horizon découpé d'incertitudes
Se dépose le passé enveloppé de lassitude.

La houle, le vent, la poussière, l'eau-forte des souvenirs écharpés,
Menacent le présent dans sa vaine prière.

L'orpiment de la mémoire brille douloureusement, gangrène
Obstinément la pellicule du temps devenue inhumaine.

Objets oubliés, dispersés, parfums voyageurs évaporés,
Formes mouvantes, impalpables, vibrantes,
Dorment dans un lieu chargé de voix et de regrets.

Toucher les murs, leurs déchirures indifférentes,
Ecouter leurs respirations, lentes et soutenues
Souffrir à l'unisson, contenant leurs larmes imprévues.

Découvrir les pas effacés d'une enfance lointaine
Au creux des embruns fleurés, d'un destin souterrain, poussiéreux,
Rouge comme une lave brulant les mains.

Traces d'une vie d'ombres, cernée de craintes obsédantes.
Impasse au bout d'un layon éclairée d'une lumière jaunissante.

Faut-il Revenir sur les pages écornées, rouvrir les blessures de la ville,
Rechercher l'introuvable dans la bourbe, la noircissure, la folie ?

Faut-il retrouver l'enfance oubliée, aux images délavées
D'un pays transformé par les saisons, tel un arbre protégé épanoui ?

Faut-il entendre l'histoire des fantômes revenus, endormis,
Pour tirailler le cœur d'un esprit déçu et asservi ?

Faut-il devenir l'insecte engourdi dans les plis de l'ambre,
Captif de ses propres icônes de cendre plaintives ?

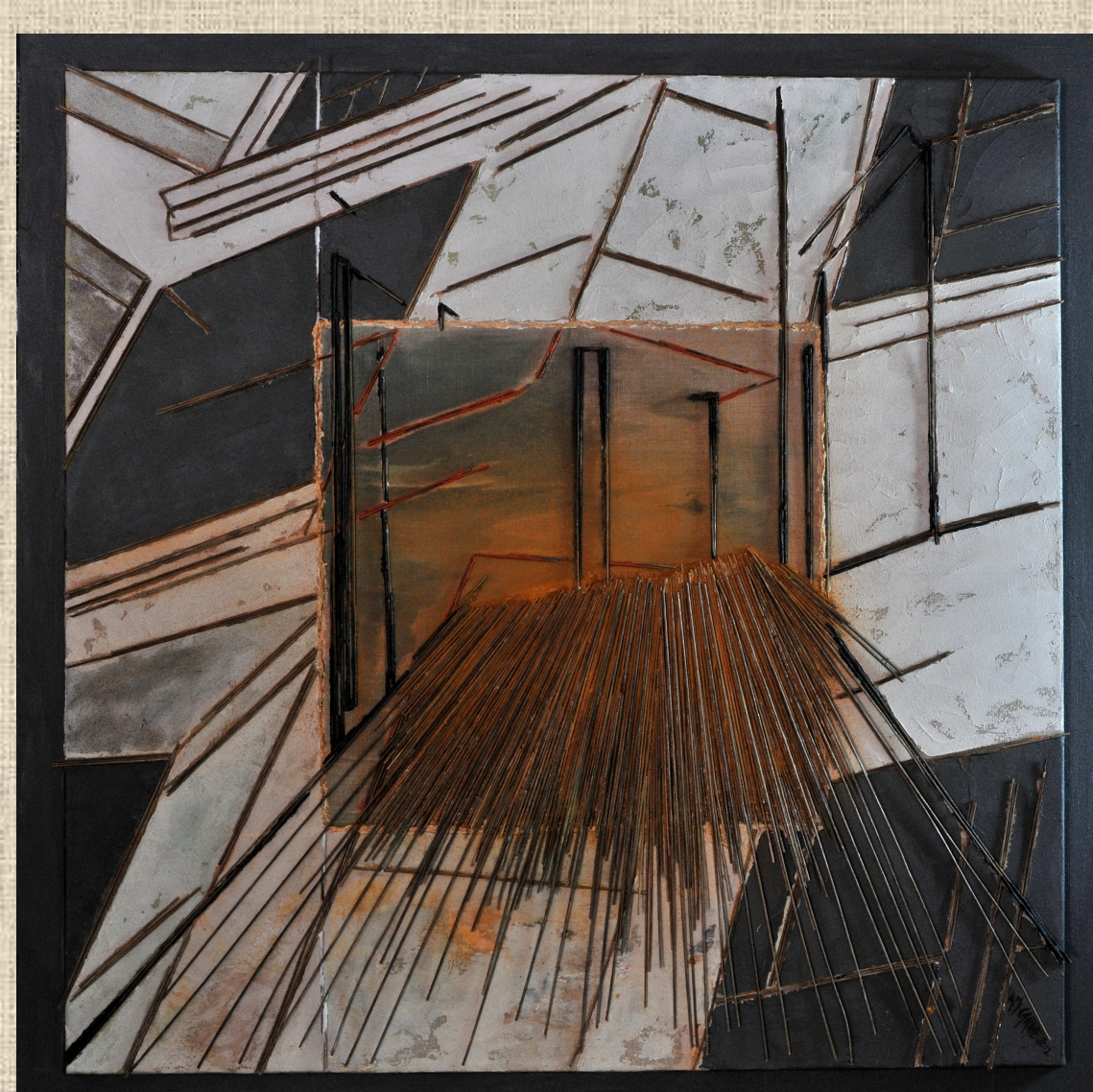
Faut-il ressentir à nouveau les envies d'autrefois, les craintes, la griserie,
Le trouble intense des instants au cœur de l'étreinte chérie ?

Faut-il revoir le chemin, la maison,
sa porte, son entrée, ses fenêtres inutiles
Qu'aucun rai ne pénètre, aveugles, lointaines, traîtres, hostiles ?

Faut-il rechercher les failles de la personne aimée,
Percevoir le reptile sombre,
rampant sur la surface rugueuse du grimoire vil ?

Faut-il toucher d'une main hésitante, l'inconnu, l'étrangeté,
Le fossile contenant un vivant disparu, la vérité étouffée indélébile ?

Perspective perdue dans son cadre doré raconte,
Révèle le silence aussi froid qu'une tombe intemporelle.



Œuvre et poème dédiés à Carlos Llop
La ville d'ambre

Anne-Marie Carthé